

Question de Fabrice Grégoire : Quel contrôle a-t-il été effectué depuis les travaux ?

Réponse : Nous avons quelques piézomètres. Le contrôle en aval n'est pas fait. Les eaux percolent gentiment vers la cariçaie au bord du lac. Les zones de haut-marais sont hors de portée du battement de la nappe des lacs.

Question de Fatima Laggoun-Desfarges : A-t-on une idée de l'épaisseur de tourbe blonde restante ?

Réponse : il existe environ 3 mètres de tourbe.

Question de Line Rochefort : Il sera intéressant de suivre la végétation qui va s'installer. Allez-vous mesurer les niveaux physico-chimiques, par exemple le taux de CO₂ ? Car parfois la végétation revient, parfois non...

Réponse de B. Tissot : il est vrai que c'est très variable d'une mare à l'autre.

Réponse de Philippe Grosvernier : Nous sommes intervenus car nous savions qu'il existait des mares où la régénération avait fonctionné. Il s'agit d'une tourbière en pente avec percolation, de qualité très favorable pour la reprise des sphaignes. De plus, le site est si perturbé qu'on ne peut revenir à l'état d'origine. Le potentiel de régénération a été bien réfléchi, avec l'aménagement spécifique de gouilles pionnières.